

www.champagnat.org

Mises à jour

14/11/2008 : Conseil général élargi avec les Provinces de l' « Arco Norte »

13/11/2008 : USA - Inauguration d'un nouveau programme mariste d'évangélisation

12/11/2008 : Galerie de photos: Rencontre du Conseil général avec les jeunes du « Arco Norte »

12/11/2008 : Frère défunt: Parrel Antoine M.C. (L'Hermitage)

12/11/2008 : Rencontre de la Commission préparatoire à l'expérience de formation conjointe pour frères et laïcs

11/11/2008 : Équateur - Mon expérience comme volontaire mariste

10/11/2008 : Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 202

10/11/2008 : Nouvelles du réseau mariste des établissements scolaires (Fréquence 6 / 23)

07/11/2008 : 75 ans de présence mariste à Cordoue

06/11/2008 : Nouvelles Maristes 23

Conseil général élargi avec les Provinces de l' « Arco Norte »

Mexique

Le frère Supérieur général et son Conseil ont convoqué les Conseils provinciaux de l' « Arco Norte », à Guadalajara, Mexique, du 5 au 9 novembre 2008. La rencontre s'est tenue à la Quinta San José, maison située dans le quartier Las Pintas de Arriba, faisant partie de El Salto (Jalisco). Cette rencontre, qui avait déjà été annoncée lors de la Conférence générale de Sri Lanka en 2005, a été convoquée à la fin de la seconde visite du Conseil général à la région de l' « Arco Norte ». Y ont participé les Conseils provinciaux du Canada, États-Unis d'Amérique, Mexique Occidental, Amérique Centrale et Norandina, qui forment la région appelée « Arco Norte ».

Le thème principal de la rencontre est la régionalisation, c'est-à-dire la collaboration entre les Provinces. Le F. Peter Rodney a motivé la réflexion du premier moment de la rencontre : « Moi aussi je suis là, comme membre de la région. Où est-ce que je me situe ? Quelle est ma place dans

la région? » L' « Arco Norte » est une région qui commence. C'est la première fois où se trouvent ensemble les Conseils provinciaux des 6 Provinces. Il est important de rappeler le chemin parcouru jusqu'à nos jours. Le Chapitre général de 1993 avait défini la régionalisation comme le processus par lequel les Unités administratives de l'Institut se mettent ensemble pour s'entraider. Il faut articuler le processus de participation surgi dans l'Institut et aboutir ainsi à la « fraternité internationale ».

Le 20e Chapitre général a fait quelques recommandations aux groupes de Provinces : 1) Que celles d'une même zone s'unissent pour commencer ou poursuivre quelque projet missionnaire « ad gentes ». 2) Que quelques Provinces ensemble, en dialogue avec le Conseil général, puissent engager des projets de mission mariste, avec des structures propres. 3) Que soit facilitée la mobilité des frères d'une Province à une autre en vue d'impulser des projets de solidarité, d'évangélisation et d'éducation.



NOUVELLES MARISTES

N° 24 - Année I - 14 novembre 2008

Directeur technique :

Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :

Fr. Onorino Rota

Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :

Piazzale Marcellino Champagnat, 2

C.P. 10250 - 00144 ROMA

Tél. : (39) 06 54 51 71

Fax : (39) 06 54 51 217

Courriel: publica@fms.it

Web: www.champagnat.org

Édition :

Institut des Frères Maristes

Maison Générale - Roma

Mon expérience comme volontaire mariste au Pérou

Agapito Gómez - Colombie

Voici l'histoire d'un projet que je souhaite partager avec vous: et d'abord une courte introduction sur le sens de ce projet et ensuite mon expérience comme volontaire mariste. C'est une espérance pour les nationalités indigènes de l'Amazonie équatorienne. Le « Collège Interculturel Bilingue Fiscomissionnaire Abya Yala » se trouve dans le secteur rural de la ville de Lago Agrio, dans la province de Sucumbios, Équateur. Son nom : Interculturel, parce qu'il regroupe cinq communautés indigènes différentes (Kichwa, Siona, Secoya, Cofán y Shuar), chacune ayant sa propre identité, sa propre culture, sa propre langue, ses propres habitudes et ses propres rites; Bilingue, parce que chaque groupe utilise sa propre langue et l'espagnol et aussi un peu l'anglais; Fiscomissionnaire parce qu'il est soutenu par l'état de « Fisco » et par l'Église catholique (missionnaire); et son nom propre, Abya Yala, donné à cette terre par les indigènes Cunas qui habitaient là avant 1492 et ce nom signifie « terre nouvelle, bonne terre ». Ainsi, pour ce projet, ni la culture, ni la langue n'ont été une barrière, mais au contraire, la fraternité et l'espérance sont devenues son drapeau.

Oui, cela vaut la peine de préciser qu'il est plus facile de le vivre que de le raconter car il n'y a pas de mots qui puis-

sent décrire exactement la réalisation de ce rêve et l'espérance qu'il procure, ce qu'a été « notre mission » et je dis « notre » car avec Catalina Bedoya, de Manizales (Colombie), nous partageons ce travail, ce défi ; ensemble dans les nuits étoilées accompagnées de cette odeur de forêt et de verdure, nous avons partagé le vécu de la journée qui commençait agréablement à 4h 45 et se terminait à 22h 30 après avoir savouré un verre de Cola Fioravanti.

Là-bas, à « Abya Yala », il y a cinq couleurs (le jaune, le bleu et le rouge du drapeau national, le blanc comme symbole de paix et de fraternité, et le vert de la forêt ; il y a cinq cultures (Shuar, Cofán, Kichwa, Siona y Secoya) ; il y a cinq pays (Chili, Espagne, Mexique, Équateur et Colombie), d'où viennent les volontaires et les religieux qui accompagnent le projet ; il y a cinq langues (paicoca, a'ingae, kichwa, shuar et espagnol), mais nous avons vécu un seul objectif comme Maristes : « Faire du rêve de Champagnat une flamme vivante et actuelle ».

Nous partageons la vie de ces enfants aux visages chargés d'innocence et d'affection, de jeux et de complicité, de reconnaissance et de simplicité, ces enfants aux mains rudes en raison des cicatrices laissées par la machette qu'ils manient comme des experts et des épines que la « Pachamama » (la Mère-Terre) met sur leur chemin ; ces enfants au coeur unique et pur qui crient au monde : « Nous sommes là et nous existons. » Ces enfants sont témoins aux yeux du monde que les efforts faits et le dépassement de soi valent la peine quand on veut réaliser un rêve.

Quand j'écoutais l'expérience vécue par Cristian Valencia et Jenny, anciens

volontaires, lors d'une Pâque des jeunes à Cali (Colombie), quelque chose en moi me poussait à y aller moi aussi et, irrésistiblement, je fis part au Frère Leonardo du désir qui naissait fortement en moi et lui demandai de me permettre de réaliser mon rêve... et vite. Je passai des mois pleins d'attentes et d'angoisses : attentes parce qu'il s'agissait d'un autre pays, d'une autre culture, d'autres personnes ; et angoisses en pensant aux moments où je ne vivrai plus avec ma famille et mes amis, à l'université. Pas question de revenir en arrière ni de regretter, comme l'on dit, et le 2 août 2007, jour de ma fête, je partis vers ce grand rêve qui m'habitait, parmi tant d'autres.

Et cette odeur de forêt dense et humide, riche en papayes et en canne à sucre ; et que dire de ces chants de toucans au plumage coloré, et du sifflement des singes qui nous charmait le matin. Ainsi nous vivions le déroulement quotidien de notre rêve dans les classes, parmi les livres et les examens ; nous partagions la vie de ces petits héros qui nous avaient conquis, mais qui ont renouvelé aussi notre conception de ce qu'est la vraie vie : le bonheur n'est pas dans l'importance de ce que nous avons, mais plutôt dans le dépouillement qui nous fait reconnaître le visage amoureux du Créateur et nous permet de devenir tendresse de Dieu pour notre frère, notre prochain.

tout s'est déroulé comme en un soupir, en un clin d'œil. Maintenant si l'on me demandait : veux-tu revivre cette expérience? Sans hésiter une seconde, ma réponse serait évidemment un oui franc, comme le « Fiat » de la Bonne Mère, mais pour le moment, mon devoir est d'être près de ma famille et de mon père.



Bâtir de nouvelles expériences pour faire route ensemble !

Rencontre de la Commission préparatoire à l'expérience de formation conjointe pour frères et laïcs - Canada

C'est dans un esprit fraternel que les membres de la commission préparatoire à l'expérience de formation conjointe pour frères et laïcs se sont réunis à Montréal (Canada) du 20 au 24 octobre 2008. Cette commission, composée des personnes suivantes : f. Teofilo Minga (secrétaire de la commission de la vie religieuse), f. Bernard Régis (Hermitage), f. Pau Fornells (directeur du bureau des laïcs), Tony Clarke (Australie), Robert Giguère (Canada), Linda Corbeil (Canada), a pour mandat de planifier, élaborer et coordonner l'expérience de formation qui se déroulera du 26 avril au 17 mai 2009 à Saint-Paul-Trois-Châteaux en France.

Durant toute la semaine, les membres de la commission préparatoire ont travaillé à la planification de cette expérience de formation pour frères et laïcs de langues anglaise et française. Il est à noter que cette expérience a été vécue par des frères et des laïcs de langues espagnole et portugaise en juillet 2008 à Quito (Équateur).

Cette nouvelle expérience où participera une vingtaine de frères et de laïcs, vise à bâtir ensemble, un chemin nouveau pour enrichir la mission mariste partout dans

le monde. Pour ce faire, les participants seront invités à faire communauté pour découvrir, discerner et approfondir ensemble différents thèmes. La commission préparatoire a développé chacun de ces thèmes en plus d'élaborer l'horaire de cette expérience qui durera trois semaines. Voici les thèmes qui constituent les points centraux de l'expérience :

La foi

- * Ma relation personnelle avec Dieu
- * Spiritualité mariste

La vocation

- * Mon identité spécifique
- * Notre identité mariste commune

Les relations avec les autres

- * Mes expériences de relations avec les autres
- * Parcours maristes en communion avec l'Église

La mission

- * Expérience de mission
- * Notre mission partagée

La formation

- * Projet personnel de formation
- * Projets de formation pour ma province et ma région



Nous croyons que cette expérience innovatrice générera des communautés de vie qui deviendront des signes d'un renouveau charismatique. Stimulés par la richesse du partage de leur vie, de leur spiritualité et de leur mission, nous espérons préparer les participants afin qu'ils offrent des expériences semblables dans leur propre province et région. Cette expérience fera ainsi naître une nouvelle communauté de formateurs.

Cette expérience nouvelle dans l'Institut Mariste cherche à créer un espace et un temps propices pour partager et construire ensemble, frères et laïcs, la vie mariste. C'est dans l'unité et en mettant Jésus au milieu de nous que nous pourrions discerner le chemin qu'il nous trace.

Linda Corbeil (Canada)
Pour la commission préparatoire



75 ans de présence mariste à Cordoue, Espagne



Les frères maristes sont arrivés à Cordoue (Espagne) en 1933. Le 4 octobre de cette année ils ont loué un rez-de-chaussée et l'ont transformé en humble école. En juin de l'année suivante, à la fin de l'année scolaire, on comptait presque trente élèves inscrits,

dirigés par trois frères. Ce n'était pas l'heureux temps alors pour les collèges religieux en Espagne. À celui qui venait d'être inauguré dans la ville des califes, on lui donna le nom de « Cervantes » pour que cette dénomination n'ait pas de connotations religieuses.



Qu'est-ce qu'un Chapitre général?

En marche vers le 21^e Chapitre général

Le Chapitre général des Frères maristes est une assemblée représentative de tout l'Institut, qui a lieu tous les huit ans. C'est une expression de la participation de tous les frères à la vie et à la mission de l'Institut, ainsi que de la coresponsabilité dans le gouvernement. Le Chapitre élit le Supérieur général et les autres membres du Conseil, et se préoccupe de la rénovation et de l'adaptation de l'Institut. Malheureusement, tous ne sont pas en mesure d'aller à Rome pour participer aux réunions, prier ensemble et savourer un gelato. Les frères doivent donc élire leurs délégués pour que ceux-ci les représentent sur place. Cela soit dit en passant, il serait bon de rappeler que les frères maristes ont été parmi les premiers à avoir invité des collaborateurs laïcs à participer aux discussions des récents Chapitres généraux.

Bien que les délégués élus aient des responsabilités spéciales, il y a un aspect missionnaire dans tout Chapitre qui s'ouvre à tous les frères du monde, à la recherche du chemin que le Seigneur nous trace. Nous sommes tous appelés à discerner et à percevoir les motions du Seigneur dans nos cœurs, et à rester attentifs aux nouveaux défis qui se présentent à nous. Jésus et Marie sont avec nous, ainsi que beaucoup de ceux qui travaillent avec nous, partageant notre mission et nous remplissant de courage et d'inspiration. Le Chapitre est un voyage significatif pour tous et pour chacun des frères ; il peut le devenir aussi pour nos amis et compagnons dans la mission. C'est un pèlerinage de foi au cours duquel nous réfléchissons et prions ensemble. Il est important de maintenir une attitude d'écoute et de discernement à une époque où nous sommes bombardés et aliénés sans cesse par la grande superficialité qui existe aujourd'hui dans les sociétés modernes. Les moyens de communication dont nous dispo-

sons actuellement nous permettront de suivre de plus près le déroulement du Chapitre, tout en nous donnant de nouveaux motifs pour la réflexion et la prière.

Ma mémoire n'est plus ce qu'elle était, mais je garde un souvenir ineffaçable d'une rencontre avec les Frères d'Afrique du Sud, qui avaient été convoqués pour discerner ensemble et prendre des décisions délicates à des moments particulièrement turbulents de l'histoire de ce pays. C'était l'époque antérieure à Mandela. À la fin des débats, je leur ai dit en toute sincérité que je n'avais jamais ressenti aussi intensément la présence de l'Esprit Saint au sein d'un groupe qu'à ce moment-là. Mais toutes mes expériences n'ont pas été comme celle dont je viens de parler. Très souvent les défis comportent de vacillations, des peurs et des réactions contraires. Pourvu que nous soyons tous aussi hardis et aussi généreux que ces frères. Et maintenant, permettez-moi un petit conseil. Il y a longtemps déjà, j'ai lu un livre magnifique écrit par John V. Taylor, un évêque protestant qui a été missionnaire en Afrique de longues années. Le titre du livre était un peu étrange : « Le Dieu médiateur ». Il portait comme sous-titre : « L'Esprit Saint et la mission chrétienne ». C'est avec grand plaisir que je commente pour vous les premières lignes. Gardez ces pensées dans votre cœur.

Le principal acteur de la mission chrétienne est l'Esprit Saint. C'est Lui qui dirige toutes les actions. La mission, c'est tout ce qu'Il fait dans le monde. C'est, d'une manière spéciale, la lumière qu'Il fait rayonner sur la personne de Jésus. C'était évident pour les chrétiens du premier siècle, mais nous l'avons oublié par la suite. C'est ainsi que nous avons perdu la solidité et le cap, transformant l'initiative divine en une entreprise humaine. L'attitude qui



21^{ème} Chapitre général

**coeurs nouveaux
pour un monde nouveau**

consiste à croire que « tout dépend de moi » est en train de fausser la pratique et la théologie de la mission à notre époque. C'est ce que Jésus nous avait dit de ne pas faire, dès le début. Nous ne devons pas faire les choses seuls. Il ne faut pas croire que nous sommes les seuls responsables de la mission. L'auteur cite ensuite Ac 1,4-8. Qu'il est facile de transformer la mission en un « effort humain », en une tâche à nous, en oubliant l'Esprit Saint et en pensant que nous sommes en train de faire des merveilles ! Mais continuez à lire, je vous le recommande. Si vous voulez recevoir une piqûre d'encouragement, prenez quelques moments pour lire les Actes des Apôtres.

Une dernière chose. N'oubliez pas de rendre grâce pour le Chapitre général, même si vous n'avez pas droit au gelato... Il est vraiment dommage que d'autres secteurs de l'Église n'aient pas cette possibilité que nous avons d'effectuer régulièrement une révision interne sérieuse ; c'est tellement important en ces temps compliqués qui sont les nôtres. Que ce soit une école, une paroisse, un diocèse, voire même la Curie romaine, ou un autre groupe, nous avons tous besoin d'espaces pour le discernement, laissant à l'Esprit Saint la possibilité de s'en mêler...

Fr. Charles Howard
Supérieur général de 1985 à 1993

